

Les bœufs de Géryon

Pour son dixième travail, Hercule n'était franchement pas gâté. Eurysthée avait eu la mauvaise idée de l'envoyer dérober les troupeaux de bœufs de Géryon, un géant monstrueux qui possédait trois corps. Le berger Eurythion, aidé du chien à deux têtes Orthos, gardait ces troupeaux. Malheur à ceux qui osaient s'en approcher!

Mais Hercule n'avait pas le choix, et s'embarqua dès le lendemain à bord d'un petit bateau. Le voyage dura plusieurs semaines, il lui fallait traverser tout un océan. Durant le trajet, Hercule était gêné par le Soleil qui l'aveuglait. Un soir, il menaça l'astre de ses flèches. Il était si fort qu'il ne craignait même pas les éléments. le Soleil, apeuré, lui demanda de ne pas tirer :

- Je t'en prie, Hercule, ne me blesse pas, je porte la lumière du monde. Sans moi la planète s'éteindrait !

Convaincu, Hercule relâcha son arc :

- Bien ! répondit-il. Je ne te ferai rien, mais à une seule condition : offre-moi ton disque de lumière pour m'aider à voyager plus vite.

Le disque que réclamait Hercule était une grande coupe sur laquelle le Soleil s'embarquait chaque soir quand il avait atteint l'océan afin de regagner l'Orient. Le Soleil accepta le marché.

En chemin, Hercule dut également menacer le Dieu Océan qui le secouait un peu trop sur les vagues.

- Vas-tu cesser de t'agiter ainsi ! s'écria-t-il au Dieu.

L'Océan qui connaissait la réputation du héros, préféra apaiser ses flots plutôt que de devoir affronter sa colère.

Hercule put ainsi continuer sa route calmement. Il allait d'aventures en mésaventures et dut même dresser deux

immenses colonnes de part et d'autre d'un chenal qui sépare l'Afrique de l'Europe, le détroit de Gibraltar. On appelle les deux rocs, élevés face à face, chacun sur un continent : "Les colonnes d'Hercule".

Après ces péripéties, Hercule parvint jusqu'aux troupeaux de Géryon.

Là, il se débarrassa sans difficulté d'Eurythion et de son chien. Géryon, voyant son berger mal en point, accourut mais fut stoppé dans son élan par les flèches empoisonnées d'Hercule. Le géant s'effondra.

Hercule n'avait plus qu'à embarquer les bœufs sur la coupe du soleil et regagner l'autre rive de l'Océan.

Mais l'aventure ne faisait que commencer ! Hercule n'était pas au bout de ses peines.

En effet, sur le chemin du retour, il fut attaqué par des indigènes qui cherchèrent à lui voler son troupeau. après avoir abattu plusieurs brigands. Hercule vint à manquer de flèches. Comme il ne savait plus comment écarter ses ennemis, il implora l'aide de Jupiter :

- Oh ! Grand Jupiter ! Aide-moi à vaincre ces indigènes. Ils sont bien trop nombreux pour un homme seul.

Jupiter entendit sa plainte. Aussitôt une pluie de pierres tomba du ciel et lapida les brigands.

Depuis l'Olympe, royaume des dieux, Junon avait observé les exploits du puissant Hercule. Elle était fort en colère de l'aide que lui avaient tout d'abord apportée le Dieu Soleil puis Océan, et maintenant Jupiter.

-A mon tour, se dit-elle. Il n'y a pas de raison que ce soient toujours les mêmes qui se manifestent.

Elle n'avait pas sitôt fini sa phrase qu'elle envoya une

nuée de taons sur le troupeau d'Hercule. Les bœufs, attaqués par les insectes, furent saisis de panique et devinrent fous furieux. Ils se dispersèrent en tous sens et Hercule ne put en rattraper qu'une partie.

Quand le lendemain matin Eurysthée découvrit Hercule et son troupeau aux portes du palais, il fut si surpris qu'il ne lui vint même pas à l'idée de les compter.

Hercule partit se reposer un long moment car cette dixième mission avait été particulièrement longue et éprouvante. Jamais Hercule ne s'était tant senti à bout de force.

Néanmoins, il ne tarda pas à reprendre son arc et sa massue : son avant-dernier travail l'attendait.